

STÉPHANE ROMANG

Une passion pour le passé

Par Danielle Emery Mayor

Tout a commencé dans un carton. « C'est ma tante qui me l'a donné il y a trois ans, il était rempli de photos anciennes prises à Crans-Montana. » Des cartons, il y en a eu d'autres par la suite, notamment les photos collectionnées par l'abbé Schyns transmises par son neveu, celles de Jean-Paul Sprenger (la « mémoire de la station »); il y a celles recueillies par Thomas Voûte, dont le père fut médecin-chef de la Clinique militaire (ancien Hôtel d'Angleterre). Aujourd'hui, ces photos qui racontent le passé de Crans-Montana se comptent par centaines. « Tous les soirs, après ma journée de travail à la quincaillerie, je m'attelle au choix de celle que je vais mettre en ligne. J'ai publié plus de 1200 photos à ce jour. »

Pourtant, il se peut bien que vous n'ayez jamais vu ces images. C'est que vous ne faites pas partie du cercle restreint des amis de Stéphane Romang. « Je me suis inscrit sur Facebook en 2008; au début, je publiais un peu n'importe quoi. Et puis je me suis dit que je pourrais utiliser Facebook pour faire autre chose que poster des bêtises. Il y a eu les pièces de monnaies anciennes (ma première passion), maintenant ce sont ces photos. »

Souvenirs d'enfance

Mais pourquoi ne pas ouvrir plus largement son travail de mise en valeur en publiant sur un site internet accessible à tous, ou même une page Facebook plutôt que pour le cercle restreint de ses amis sur le réseau social américain? « Une chose est certaine : je ne veux pas que cela devienne un business. Je suis quelqu'un qui va au fond des choses, j'ai le souci du détail, du travail bien fait. Je suis un Bernois d'origine, dit-il en riant, il me faut prendre le temps de réfléchir s'il faut passer à une autre forme de publication. »



> Stéphane Romang.

It all began with a box, "It was my aunt who gave it to me three years ago. It was filled with old photos taken in Crans-Montana." Boxes: there were more of them later on, in particular the photos collected by Abbot Schyns and passed on by his nephew, Jean-Paul Sprenger's photos (the "resort's memory"); those collected by Thomas Voûte, whose father was the Chief Medical Officer of the military Clinic (previously the Hôtel d'Angleterre). Today, there are hundreds of these photos that tell us about Crans-Montana's past. "Every evening, after my day's work at the hardware store, I set about making a choice of the ones to put on line. I've published more than 1,200 photos up until now."

However, it is more than likely that you have never seen these photos. This is because you do not belong to Stéphane Romang's restricted

circle of friends. "I signed up with Facebook in 2008; to start with, I posted just about anything. Then, I said to myself that I could use Facebook to do something more than just post petty items. To start with, it was old coins (my first passion), now it's the photos..."

Childhood memories

But why not open up his presentation work more widely by publishing it on a site that is accessible to everyone, or even a Facebook page, rather than just for the restricted circle of his friends on the American social network? "One thing is for sure: I really don't want it to become a business... I'm someone who likes to get to the heart of things, to get the details right, the work must be well done. I come from Bern originally, he says with a laugh, I need time to think about whether or not I should go on to another kind of publication."

He admits that doing more goes with a risk of it taking up too much of his time: publishing a photo every day has already become almost an addiction. But the pressure and the demand are there: "I realize that I've created an expectation for those who follow me on Facebook, I'm almost a victim of my success! With these photos, I've awakened the childhood memories of those who are from here and of others who came on holiday. I've fallen into my own trap, discussions take place, we exchange comments about the photos. Sometimes I feel really angry when I see what has become

Il ne cache pas qu'en faire davantage présente le risque de lui demander trop de temps: publier tous les jours une photo est déjà presque devenu une addiction. Mais la pression et la demande sont là: «Je me rends bien compte que j'ai créé une attente chez ceux qui me suivent sur Facebook, je suis presque victime de mon succès! Avec ces photos, je réveille les souvenirs d'enfance des gens d'ici ou de ceux qui sont venus en vacances. Je me suis pris à mon propre jeu, des discussions se créent, on échange des commentaires sur les photos. Parfois j'ai la rage quand je vois ce que sont devenus certains quartiers de Crans-Montana et je ne me gêne pas de le dire.» Dans ces collections, il a trouvé des perles, «comme cette photo où je revois la maison de mon enfance dans l'avenue de la Gare à Montana. Quand je la regarde c'est comme si j'entendais le claquement de la porte, je retrouve des souvenirs »

«**Stéphane, continue !**»

Assis à la table voisine, un homme interpelle notre interlocuteur: «Stéphane continue: c'est fantastique ce que tu fais!» Stéphane Romang sourit. On sent son plaisir. Le lendemain de notre rencontre, ce sont des photos de champignons que l'on voit sur son profil Facebook. Encore une autre passion! •



> Sa maison d'enfance à l'avenue de la Gare à Montana dans les années 60.

of certain parts of Crans-Montana and I have no qualms about saying so." In these collections, he has come across rare gems, "such as this photo, where I can see the house of my childhood in the Avenue de la Gare in Montana. When I look at it, it's just as if I can still hear the door slamming, memories surface..."

“**Stéphane: keep going**”

Sitting at a nearby table, a man calls out to our interlocutor. “Stéphane, keep going: what you're doing is fantastic!” Stéphane Romang smiles. His pleasure is quite obvious. The day after we met, there are some photos of mushrooms that we see on his Facebook profile... Yet another passion!



> Carte postale de l'Hôtel des Mélèzes (1500 m.), Crans-sur-Sierre dans les années 60.